



La mission de la pauvreté

Chères Soeurs,

Je souhaite que le temps pascal que nous venons de célébrer soit pour vous un temps de grâce, où la résurrection du Seigneur renouvelle notre vie par la puissance de son Esprit. Comme les disciples qui ont reçu l'Esprit Saint au Cénacle pour être témoins de la Bonne Nouvelle (cf. Ac 2, 1-4), nous sommes appelés à révéler aux hommes l'amour et la miséricorde de Dieu répandus sur nous par l'Esprit Saint (cf. Rm 5, 5). Cet appel est encore plus urgent dans un monde où nous sommes constamment informés de la mort d'innocents à cause des guerres et de la violence déclenchée par les puissants pour satisfaire leurs propres intérêts. Dans ce contexte, la création tout entière souffre et est profondément blessée.

Notre fondatrice, la bienheureuse Marie de la Conception, avait vécu en son temps une réalité semblable à celle à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui. Au milieu du chaos de son époque, elle a compris que la véritable richesse de l'être humain ne réside pas dans l'abondance matérielle que le monde nous offre, mais dans la rencontre avec Dieu lui-même. Nous sommes appelés à assumer notre rôle prophétique de protection de la vie en solidarité avec nos frères et sœurs qui souffrent, individuellement et en tant que communauté, et à œuvrer en faveur de la justice et de la paix. En ce sens, j'aimerais explorer avec vous comment nous pouvons vivre la pauvreté de Jésus-Christ et son amour pour l'humanité, une expérience qui ne peut être pleinement comprise qu'à travers la foi en Dieu.

La vie consacrée : suivre les pas de Jésus entre pauvreté et richesse

Dès son plus jeune âge, Mère Adèle se prépara à consacrer sa vie à Dieu. Dans ce but, elle a demandé à M. Ducourneau de lui donner un règlement personnel. Ce règlement comporte un point qui nous montre la manière pratique dont M. Ducourneau a su guider Mère Adèle dans sa préparation à vivre la pauvreté : *Vous serez modérée dans vos désirs, contente dans la pauvreté comme dans l'abondance. Vous saurez vous contenter de peu quand vous examinerez que ce Dieu que vous servez n'avait pas où reposer sa tête, et, si peu que vous ayez, vous aurez toujours plus que lui*¹. Nous sommes impressionnés par l'exigence d'une telle règle donnée à une jeune fille de 13 ans. C'est certainement le fondement solide qui a façonné la vie de Mère Adèle par rapport au vœu de pauvreté. Sa vie s'est conformée à celle de Jésus, en gardant son regard sur lui, en se rappelant, comme l'indiquait sa règle personnelle, que Dieu s'est incarné pour nous sauver, en *naissant dans une crèche pour notre amour* !²; et que, par sa mort sur la croix, il nous pardonne et établit une nouvelle alliance avec nous³. C'est pourquoi, en cas de difficultés ou de manque, Mère Adèle s'exclame : "*Vive Jésus,*

¹ Point 19 du Règlement que Monsieur Jean Ducourneau a rédigé pour Adèle en 1802, alors qu'elle avait 13 ans.

² Lettre 144.5

³ cf. Mt 26,26-28; Lc 22,14-20

vive sa croix ! ⁴ L'Eucharistie est la *source surabondante*⁵ vers laquelle elle nous dit de nous tourner pour obtenir la grâce d'être transformées en Lui. « Vous connaissez en effet le don généreux de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté. » (2 Co 8,9).

En réalité, avant même d'être un service des pauvres, *la pauvreté évangélique est une valeur en soi*, car elle évoque la première des Béatitudes par l'imitation du Christ pauvre. En effet, son sens primitif est de rendre témoignage à Dieu qui est la véritable richesse du cœur humain.⁶

Ainsi, le vœu de pauvreté que nous avons prononcé nous conduit à vivre deux réalités en même temps : la pauvreté dans le monde et la richesse en Dieu. Il est demandé aux personnes consacrées *un engagement total qui comporte l'abandon de toutes choses (cf. Mt 19, 27) pour vivre en intimité avec lui et le suivre où qu'il aille (cf. Ap 14, 4)* ⁷. Ainsi, en tant que prophètes de ce temps, la foi et la spiritualité que nous ont laissées nos fondateurs deviennent la richesse que nous devons donner au monde pour guérir son indifférence et son vide de sens.

Au service des pauvres : pour la protection de la Terre et de la dignité humaine

Au début de l'encyclique *Laudato Si'*, le pape François déclare : « *Parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée, qui « gémit en travail d'enfantement » (Rm 8, 22)* ⁸. Le vœu de pauvreté a donc une dimension écologique et signale notre chemin de conversion. Nous sommes habitués à considérer les gens comme des pauvres, mais peut-être n'entendons-nous pas encore assez que le cri de la Terre et le cri des pauvres sont une seule et même voix. Comme le dit également le Pape, *une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature.*⁹

La pauvreté consacrée nous ouvre aux autres et à la reconnaissance de leur dignité. *La dignité* est un mot que l'on retrouve dans *Laudato Si'* presque autant que *la justice* et *le soin*. La dignité est parfois comprise de différentes manières dans notre monde. C'est pourquoi le Dicastère pour la doctrine de la foi a récemment publié la déclaration *Dignitas Infinita sur la dignité humaine*. Le riche et le pauvre ont une égale dignité parce que « le Seigneur les a faits tous les deux » (*Pr 22, 2*)¹⁰. Mais déjà dans l'Évangile, Jésus avertit combien il est difficile de trouver Dieu pour ceux qui pensent que la dignité humaine dépend de la richesse qu'ils accumulent et du luxe dont ils font preuve. Le désir d'avoir sans mesure, qui caractérise l'économie et les relations de notre monde, produit l'aveuglement et l'insensibilité à reconnaître la véritable dignité de tout être humain.

C'est précisément par désir d'expérimenter les richesses de Dieu inscrites dans notre nature que nous, disciples du Christ, choisissons de renoncer aux choses temporaires du monde. « *Tout d'abord, selon la Révélation, la dignité de l'être humain provient de l'amour de son Créateur, qui a imprimé en lui*

⁴ L'expression apparaît dans de nombreuses lettres : 262, 352, 407, 415, 419, 427, 440, 517, 538, 560, 587, 604, 683, 707, 724.

⁵ Cfr. Lettre 313.4

⁶ *Vita Consecrata* n° 90

⁷ *Vita Consecrata* n° 18

⁸ *Laudato Si'* n° 2

⁹ *Laudato Si'* n° 139

¹⁰ *Laudato Si'* n° 94

les traits indélébiles de son image (cf. Gn 1,26), l'appelant à le connaître, à l'aimer et à vivre dans une relation d'alliance avec Dieu et dans la fraternité, la justice et la paix avec tous les autres hommes et femmes. Dans cette vision, la dignité ne se réfère pas seulement à l'âme, mais à la personne en tant qu'unité indivisible, et est donc également inhérente à son corps, qui participe à sa manière à l'être de la personne humaine en tant qu'image de Dieu et est également appelé à avoir part à la gloire de l'âme dans la béatitude divin. »¹¹

Le document *Dignitas Infinita* contient de nombreuses références à *Laudato Si'*, *Laudate Deum* et, surtout, *Fratelli Tutti*. Je vous invite à le lire pour approfondir la compréhension de notre monde et de la manière dont notre vœu de pauvreté nous conduit à servir les plus faibles et les moins dotés de pouvoir. Il y a tellement de personnes dont la dignité humaine est menacée et niée dans une variété de situations qui mettent leur vie en danger, y compris les guerres, les conflits entre religions, l'esclavage, la corruption, les dictatures, le racisme, la traite des êtres humains, les abus sexuels, l'immigration, l'exploitation du travail, la violence contre les femmes et d'autres situations qui menacent les droits fondamentaux de l'être humain. Le pape François nous appelle tous à être responsables et à nous engager en faveur de la dignité humaine¹². En nous engageant pour les pauvres et les marginalisés, nous devons être capables d'identifier (ou de discerner) les maux sociaux qui violent les droits des pauvres.

Face à la complexité du monde et aux grands problèmes globaux, n'oublions pas que la pauvreté évangélique que nous avons professée ne se réfère pas seulement aux choses extérieures et matérielles, mais qu'elle se vit jour après jour dans l'accueil et le respect des valeurs et de la dignité des sœurs de la communauté avec laquelle nous vivons, de ceux qui nous entourent, de ceux qui ont besoin de notre aide, de ceux qui partagent la mission avec nous.¹³

Le fondement d'une véritable vie fraternelle

Ceux qui cherchent à être pleinement unis à l'amour du Christ sont prêts à partager tout ce qu'ils ont avec leurs frères et sœurs, à coopérer à la mission du Christ et à désirer servir les gens¹⁴. Jésus, qui est né pauvre et s'identifie aux pauvres, dit : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Partager ce que nous avons est une condition pour suivre Jésus et est au service du Royaume de Dieu.

Nous reconnaissons que le monde n'apporte pas la richesse spirituelle et la sécurité qu'attendent ceux qui veulent suivre le Christ et ceux qui comprennent que leur vie est pleine de transcendance. Notre Père céleste sait ce dont nous avons besoin, c'est pourquoi il nous dit de chercher d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et que personne ne peut servir à la fois Dieu et l'argent. (cf. Mt 6, 24-34).

Comme les Apôtres, nous devons nous efforcer de construire une maison commune d'amour fraternel dans le Seigneur, une communauté où nous pouvons nous aider les uns les autres et rompre le pain ensemble (cf. Ac 2, 42). Aussi petit que soit notre partage, il contribuera à changer le monde et à donner de l'espérance aux gens.

¹¹ [Déclaration Dignitatis Infinita sur la dignité humaine](#) n° 18, Dicastère pour la doctrine de la foi, 2 avril 2024

¹² Cf. *Dignitas Infinita* n.33 e n.34

¹³ Cf. Règle de vie I. 28

¹⁴ Cf. *Vita Consecrata* n.18

La pauvreté évangélique de beaucoup de saints a servi de boussole pour le renouveau de l'Église en temps de crise ou d'obscurité. Mère Adèle, dans ses lettres, parlait toujours de la manière dont ses filles devaient vivre la pauvreté qui est le fondement de la vie religieuse. En lisant ses citations, nous nous souvenons de son voyage de Trenquelléon à Agen le 25 mai 1816. Sa vie aurait pu être très différente, mais elle a choisi la pauvreté, l'a voulue et l'a vécue pour trouver un bien infiniment plus grand.

Je sais que vous êtes dans la pauvreté. Courage, ma chère fille, les communautés ne sont jamais plus régulières que lorsqu'elles sont pauvres. (Lettre 426.5, 21 février 1821)

Je crains que vous ne vous affectionniez pas assez à la pratique de la sainte pauvreté. ... Il faut qu'elle reluise en tout, cette aimable vertu.. Faites un examen particulier sur ce vœu. (Lettre 428.4.6, 10 mars 1812)

Chérissons-la comme notre Mère et Maîtresse et surtout ayons le cœur bien pauvre, bien détaché de tout : ne murmurons jamais de ce qui pourrait nous manquer, de ce qu'on nous refuserait... (Lettre 534.4, 18 octobre 1824)

Aimez la sainte pauvreté. J'ai dans la pensée que le bon Dieu veut nous éprouver là-dessus ...Grande confiance en Dieu, abandon en sa Providence : elle nourrit les oiseaux du ciel et vêt les lys des champs. (Lettre 541.5 8 novembre 1824)

Pour être la providence de Dieu pour les autres et vivre la pauvreté en communauté, nous devons aussi partager "l'amitié, le temps et l'argent" dans notre vie quotidienne et entrer en communion avec celle des pauvres, avec leurs préoccupations, leurs souffrances et leurs espérances. (cf. Règle de vie II.6.3).

Nous trouvons notre dignité humaine et notre richesse dans la vie de Jésus-Christ, le Fils divin de Dieu, le Fils de Marie, un pauvre Nazaréen. Pour vivre l'image indélébile de Dieu gravée en nous, nous ne devons pas permettre aux choses matérielles de ce monde d'obscurcir la splendeur de Dieu.

Dans le "Magnificat" de Marie, la pauvre servante du Seigneur, nous trouvons l'espérance des pauvres. "Il a renversé les puissants de leurs trônes, il a élevé les humbles, il a rassasié les affamés et renvoyé les riches les mains vides" (Lc 1, 52-53). Aujourd'hui encore, en tant que filles de Mère Adèle, imitant la foi de Marie, confions-lui tout pour vivre la vie de pauvreté qui nous avons promise.

Joyeux anniversaire de la Fondation !



Sr. Susanna Kim

Sr. Susanna Kim
Mère Générale